

Pour franchir le cap

Conseils pour améliorer son niveau de français

Université de Berne

Institut de langue et de littérature françaises

2023

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION.....	3
II. APPRENTISSAGE COLLECTIF.....	3
1. Séjour linguistique.....	3
2. Cours de langue.....	4
3. Tandems.....	4
4. Activités communes – Expériences d'immersion.....	4
5. Culture.....	4
6. Relations – Communication.....	4
III. APPRENTISSAGE EN AUTONOMIE.....	5
1. Écoute.....	6
2. Ressources.....	6
3. De l'écoute à la parole.....	9
4. Vocabulaire.....	10
5. Grammaire.....	13
6. Applications – Outils électroniques.....	13
7. Lecture et écriture.....	15
IV. Remarques conclusives.....	15

Pour franchir le cap

Conseils pour améliorer son niveau de français

I. INTRODUCTION

En arrivant à l'Université, peut-être êtes-vous déjà francophone ou bilingue, mais peut-être avez-vous un niveau de français de fin de gymnase après une scolarité non francophone. Dans ce cas, il se peut que vous ayez l'impression d'un fossé entre ce que vous avez acquis précédemment et le niveau qui vous permettra d'être à l'aise à l'Université (niveau C1 ou plus). Ne vous inquiétez pas : cette plaquette est rédigée pour vous. Elle vous fournira une série de conseils pour améliorer vos compétences. Ces éléments vous permettront par la suite de mieux lire (œuvres littéraires, textes académiques, etc.), de mieux réaliser des exposés ou des travaux universitaires – et, plus généralement, d'acquérir peu à peu une large culture et des compétences professionnelles en français.

Évidemment, tout le monde n'apprend pas une langue de la même façon, et vous devrez suivre votre propre chemin. Les éléments présentés ici sont cependant suffisamment généraux pour que vous puissiez en tirer parti. Peu à peu, la langue vous posera de moins en moins de problèmes – même si vous n'aurez évidemment jamais fini de l'apprendre –, et ce seront vos compétences spécifiques en linguistique ou en littérature qui seront de plus en plus décisives.

II. APPRENTISSAGE COLLECTIF

1. Séjour linguistique

Au cours de votre formation, que vous soyez en Major ou en Minor, à moins d'une dispense, vous réaliserez un séjour linguistique d'un semestre en terres francophones. Cette expérience vous permettra de faire de grands progrès, comme nous le constatons année après année lors des retours de séjour. Vous recevrez des informations détaillées sur le séjour lors d'une séance au cours du premier semestre de vos études.

2. Cours de langue

Durant votre première année d'études, vous aurez également deux cours d'expression afin de vous aider à améliorer vos compétences en français oral et écrit. En outre, vous pouvez déjà réaliser un cours de langue avant ou pendant vos études. De tels cours sont donnés dans de nombreuses universités suisses (par exemple à l'[Université de Genève](#) ou à l'[Université de Neuchâtel](#)) ou étrangères (par exemple, à l'Université [Paris-La Sorbonne](#)). Certaines universités dispensent aussi des cours intensifs à distance (voir leurs sites internet respectifs).

3. Tandems

Il est possible de réaliser des tandems avec une personne francophone qui a envie d'apprendre votre langue (généralement l'allemand). Il existe désormais une plateforme électronique nationale, [E-Tandem](#), qui réunit six universités, et qui vous permet de trouver des partenaires : profitez-en !

4. Activités communes – Expériences d'immersion

Berne n'est pas loin de la Suisse romande, et vous pouvez vous inscrire dans une société de théâtre, un chœur, un club sportif ou encore dans une association en terres francophones.

Un peu plus tard durant vos études, vous pourrez aussi participer au jury du [Choix Goncourt de la Suisse](#), organisé en partenariat entre la plupart des universités de Suisse et l'ambassade de France. Ce jury attribue un prix à un roman qui vient de paraître. Vous pourrez ainsi rencontrer des étudiantes et des étudiants de l'ensemble de la Suisse et débattre en français des livres que vous lirez.

5. Culture

En général, vous avancerez d'autant plus dans l'apprentissage de la langue que vous vous intéresserez à la culture à laquelle elle donne accès : littérature, histoire, philosophie, linguistique, etc. Plus loin dans cette plaquette, nous vous suggérerons quelques pistes pour élargir peu à peu votre horizon culturel.

6. Relations – Communication

De très nombreuses personnes témoignent du fait qu'elles ont fait de grands progrès en côtoyant régulièrement des locutrices natives ou des locuteurs natifs de la langue apprise. Les relations amicales et informelles ont l'avantage de créer un contexte bienveillant et détendu, ce qui est favorable à l'acquisition d'une langue.

Pour savoir parler une langue, il faut oser essayer de la parler, dans des circonstances diverses. Dites-vous qu'il est tout à fait normal de faire des fautes, que les fautes sont non seulement inévitables mais encore indispensables à la progression.

S'il est normal de faire des fautes, il est en revanche aussi indispensable de les corriger peu à peu. N'ayez pas peur de demander à vos interlocutrices et interlocuteurs de vous corriger, en leur posant parfois des questions à propos des points sur lesquels vous hésitez.

Une vie en français – Transition

Vous n'avez pas besoin d'attendre un séjour linguistique pour faire l'expérience de *vivre en français*. Dès aujourd'hui, vous pouvez organiser tout ou partie de votre environnement et de votre vie sociale ou privée en français. C'est ce qu'ont fait avec succès beaucoup de vos prédécesseuses ou de vos prédécesseurs.

Vous pouvez *parler en français*, avec vos camarades francophones et non-francophones à l'université, avec des amies ou amis ou lors de tandems.

Vous pouvez *écouter la radio* en français, *regarder la télé*, *écouter des podcasts*, parfois en réalisant d'autres activités.

Vous pouvez *lire en français* : un journal et ses différents articles, des livres, des textes d'abord assez courts et variés, puis de plus en plus longs.

Vous pouvez *écrire en français*, prendre des notes, tenir quotidiennement votre journal, rédiger chaque jour un petit texte, une histoire, une lettre, un poème.

Vous pouvez même faire l'effort, au moins à certains moments, de penser en français – ce qui vous incitera à vous poser des questions sur des éléments encore inconnus (en particulier pour le vocabulaire).

Dans tous les cas, toutes ces activités vous amèneront à une pratique régulière qui est indispensable. Alors que les longues pauses mènent à l'oubli, l'apprentissage des langues est bien plus efficace lorsqu'il constitue une activité quotidienne ; et, comme c'est le cas dans les autres activités (sport, musique, etc.) la progression vers un niveau avancé réclame une vraie intensité dans l'effort.

III. APPRENTISSAGE EN AUTONOMIE

Au début de cette plaquette, nous avons insisté sur les activités à plusieurs (en groupe et en tandem), mais nous venons d'en évoquer qui peuvent être réalisées de façon solitaire. Dans cette partie, nous allons approfondir cet apprentissage individuel – une étape très profitable pour une amélioration dans tous les domaines de la langue, dont la communication.

1. Écoute

L'écoute est une étape décisive et trop souvent négligée à l'école. Pour bien apprendre une langue, il est essentiel de l'écouter attentivement, dans ses différentes manifestations, avec différents thèmes, dans différents contextes. Il est important de s'imprégner de la langue, de s'approprier ses sonorités, en écoutant des voix différentes. L'écoute nous permet de développer peu à peu notre compréhension, mais aussi un véritable sens esthétique de la langue : un sens des tournures, des niveaux de langage, etc.

Bien sûr, on ne comprend pas toujours tout, mais ce n'est pas grave, en tout cas dans un premier temps : les mots ou les membres de phrases incompris seront compris plus tard, lors d'un cours ou d'une conversation.

2. Ressources

Voici quelques ressources pour trouver des documents sonores variés :

A. Radio et télévision

Pour la Suisse, nous vous recommandons les émissions de la [RTS](#) (« [Temps présent](#) », « [Mise au point](#) », etc.) et de [RSR La Première](#) (« [Vacarme](#) », « [Forum](#) », « [Histoire vivante](#) », etc.), ou celles d'Espace 2 (« [Entre les lignes](#) »). Vous pourrez les télécharger sur le site de la [RTS](#) et sur les programmes des différentes chaînes de la [RSR](#).

Vous pouvez avoir accès à toutes les chaînes de radio suisse à partir de l'App [Swiss Radio](#) (gratuit). Sur les sites radio et télévision, vous aurez évidemment accès à toute sorte de podcasts que vous pouvez télécharger ou écouter en direct.

Pour la France, vous trouverez des podcasts et des émissions sur l'App [Radio France FM](#) (gratuit), ce qui vous permettra d'écouter de très nombreuses stations de radio intéressantes. En tant qu'étudiantes et étudiants de lettres, ne manquez pas [France Culture](#).

Le site de [TV5 Monde](#) contient lui aussi de nombreuses ressources, en particulier pour l'[apprentissage du français](#). La chaîne ARTE propose quant à elle de très bonnes émissions qui peuvent être regardées en allemand ou en français. L'émission « Karambolage » fournit notamment un regard sur les différences entre l'Allemagne et la France.

B. Livres audio

Il existe nombre de livres audio ou de représentations théâtrales filmées disponibles gratuitement sur Internet, qui vous permettront en particulier de découvrir une grande partie de la littérature de langue française. Voici une petite liste de livres importants dans l'histoire de la littérature française et avec une bonne qualité d'enregistrement.

- Camus, Albert, [L'Étranger](#) [lu par Albert Camus]
- Sartre, Jean-Paul, [Huis-Clos](#) [Mise en scène par Robert Hossein]
- Hugo, Victor, [Journal d'un condamné à mort](#)
- Chateaubriand, François-René de, [René](#)
- Molière, [Les Fourberies de Scapin](#)
- Flaubert, [Un Cœur simple](#) [avec sous-titres]
- Maupassant, [Boule de suif](#), [avec sous-titres]
- Diderot, [Jacques le fataliste et son maître](#) [podcast RTS]
- Voltaire, [Candide ou l'optimisme](#)

Vous pourrez trouver beaucoup d'autres ressources littéraires gratuites sur [litteratureaudio.com](#) et [audiO cité](#), sites très complets qui présentent plusieurs possibilités de recherche (auteur, thème, longueur de texte, etc.). Le site d'Audiocité contient aussi un [moteur de recherche](#) de livres audio gratuits sur internet. Par ailleurs, de nombreux livres audio sont disponibles sur [YouTube](#).

D'autres applications payantes comme Audible et Spotify offrent l'accès à énormément de livres audio en français. N'hésitez pas à réécouter vos romans favoris en français !

C. Cinéma

Le cinéma de langue française présente un riche répertoire. Voici une liste (non exhaustive) de films de premier plan :

- *Le réalisme poétique*
 - *Quai des brumes* et *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné
 - *L'Atalante* de Jean Vigo
 - *La Grande Illusion* de Jean Renoir
 - *Le Corbeau* et *Les Diaboliques* d'Henri-Georges Clouzot
 - *La Belle et la Bête* et *Le Testament d'Orphée* de Jean Cocteau
 - *La Ronde* de Max Ophüls
 - *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville
- *La Nouvelle Vague*
 - *Les Quatre cents coups* de François Truffaut
 - *Pierrot le fou* et *Le Mépris* de Jean-Luc Godard
 - *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda
 - *Hiroshima mon amour* et *On connaît la chanson* d'Alain Resnais
 - *La Jetée* de Chris Marker
 - *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy
 - *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson
 - *Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault
 - *Contes moraux* et *Contes des quatre saisons* d'Éric Rohmer
 - *Les vacances de Monsieur Hulot* et *Mon oncle* de Jacques Tati
- *Les comédies des années 1960-1970*
 - *Le Corniaud* et *La Grande Vadrouille* de Gérard Oury
 - *Le Grand Blond avec une chaussure noire* d'Yves Robert

- *Confidences pour confidences* de Pascal Thomas
- *L'Aile ou la Cuisse* de Claude Zidi
- *Les Valseuses* de Bertrand Blier
- *La Maman et la Putain* de Jean Eustache
- *Le Juge et l'Assassin* et *Coup de Torchon* de Bertrand Tavernier
- *Au revoir les enfants* et *Milou en mai* de Louis Malle
- *Le cinéma populaire des années 1980-1990*
 - *Les Bronzés* de Patrice Leconte
 - *Le Grand Bleu* et *Nikita* de Luc Besson
 - *Les Visiteurs* de Jean-Marie Poiré
 - *La Cité des enfants perdus* de Jean-Pierre Jeunet
- *Les adaptations de classiques littéraires (années 1990)*
 - *La Belle Noiseuse* de Jacques Rivette
 - *La Reine Margot* de Patrice Chéreau
 - *Cyrano de Bergerac* et *Le Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau
 - *Un cœur en hiver* de Claude Sautet
 - *Les Roseaux sauvages* d'André Téchiné
- *Le cinéma d'autres régions du monde de langue française*
 - *Jonas et Lila, à demain* d'Alain Tanner (Suisse)
 - *Rosetta* des frères Dardenne (Belgique)
 - *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand (Canada)
- *Le cinéma des années 1990-2010*
 - *Rois et reine* d'Arnaud Desplechin,
 - *Les Amants du Pont-Neuf* et *Holy Motors* de Leos Carax
 - *L'Humanité* de Bruno Dumont
 - *Un héros très discret* de Jacques Audiard
 - *Lady Chatterley* de Pascale Ferran
 - *Tournée* de Mathieu Amalric
 - *Dieu seul me voit* de Bruno Podalydès
 - *Les Choses qu'on dit, les Choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret
 - *Le Daim* de Quentin Dupieux
 - *Marius et Jeannette* de Robert Guédiguian
 - *Un air de famille* de Cédric Klapisch
 - *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kéchiche

D. Théâtre

S'il est possible de faire partie d'une troupe de théâtre en français, vous pouvez bien sûr également aller au théâtre. À Berne, le programme de la [Nouvelle scène](#) présente 6 spectacles par année (représentations uniques : attention aux dates !). Il est possible d'aller au théâtre à [Bienne](#), à [Équilibre-Nuithonie](#) à Fribourg ou encore au [Théâtre du Passage](#) à Neuchâtel. Un peu plus loin, le [Théâtre de Vidy](#) à Lausanne et la [Comédie de Genève](#) sont deux scènes de premier plan dans l'ensemble du monde francophone. Et bien sûr, si vous allez

à Paris, l'offre théâtrale est très importante. N'oubliez pas que vous pouvez en profiter à très petit prix avec l'[AG culturel](#) (100.--/an avec accès gratuit à de très nombreux spectacles et concerts dans différents cantons).

E. Chansons

La musique est également une manière de s'imprégner de la culture de la langue étrangère.

Nous vous conseillons d'écouter, de travailler et de chanter des chansons dont vous pouvez aussi trouver les textes. Le choix est grand, en commençant par les classiques de la chanson française que sont Édith Piaf, Juliette Gréco, Barbara, Jacques Brel, Georges Brassens, Léo Ferré, Bobby Lapointe, Serge Gainsbourg (premières chansons), jusqu'à Thomas Fersen ou Juliette, en passant par Renaud, Nino Ferrer, Charles Aznavour, Francis Cabrel, etc.

F. YouTube

YouTube présente un très grands choix de documents, dont des lectures d'œuvres littéraires et des documentaires. Vous trouverez entre autres des cours portant sur tel ou tel aspect de la langue, par exemple sur l'utilisation du subjonctif en français, ou sur l'utilisation des temps du passé, etc.

À noter que de nombreuses vidéos de YouTube permettent d'avoir accès aux sous-titres, et qu'il est possible de réduire la vitesse dans les paramètres.

3. De l'écoute à la parole

L'écoute peut mener, de façon très efficace, vers la parole et la communication. Pour ce faire, il suffit de pratiquer régulièrement, après l'écoute des textes, l'exercice suivant, qui permet de travailler la parole même lorsque l'on est seul.

1. Écoutez des documents pas trop longs *dont vous avez le texte*
2. En vous appuyant sur l'*audio*, répétez-les ensuite à *voix haute*
 - a. Vous pouvez procéder phrase par phrase ou paragraphe par paragraphe ;
 - b. À tout moment, vous pouvez appuyer sur la touche « Pause » ou réécouter un passage pour mieux percevoir des détails.
3. Remarques :
 - a. Pour la prononciation, allez de l'*audio* à *votre bouche* en passant par *vos oreilles* ;
 - b. Évitez de déduire la prononciation de l'orthographe bizarre du français ;
 - c. Le texte aide à la compréhension et permet de rechercher les mots inconnus, mais c'est l'*audio* qui vous indique comment ils doivent être prononcés
4. Reprenez plusieurs fois les éléments sur lesquels vous butez, et qui indiquent les endroits d'incertitude où quelque chose peut être appris. Quant un élément est fluide, on peut passer au suivant.

Pour rendre l'exercice plus intéressant et plus vivant, vous pouvez pratiquer des variations (de volume, de tempo, etc.)

En pratiquant ainsi la lecture-répétition à voix haute, et en vous détachant de plus en plus du texte, vous mettez dans votre bouche des mots nouveaux, des expressions nouvelles, des modèles grammaticaux. Par ailleurs, vous pouvez acquérir une prononciation de plus en plus précise – en prêtant attention à l'*intonation*, au *rythme*, aux *enchaînements* ou aux *pauses*, ainsi qu'à la qualité des *sons*.

Si vous pratiquez cet exercice régulièrement, vous vous apercevrez par la suite, en situation de conversation ou de prise de parole, à quel point il vous aura été profitable.

NOTES IMPORTANTES

1. Une fois que vous aurez pris l'habitude de réaliser cet exercice, vous pourrez le réaliser avec LingQ, une application dont il sera question à la fin de cette plaquette.
2. Vous pourrez aussi étendre la portée de cet exercice en travaillant le plus possible à voix haute lors d'autres tâches d'apprentissage (par exemple quand vous étudiez le vocabulaire ou la grammaire). Ainsi, quelle que soit votre activité, vous entretenez aussi la parole.

4. Vocabulaire

Pour bien maîtriser une langue, il est essentiel d'acquérir peu à peu un large, et même un très large vocabulaire. Le vocabulaire est essentiel à la compréhension et à l'expression précise dans tous les domaines. Il doit s'étendre peu à peu aux thèmes les plus divers.

L'apprentissage du vocabulaire ne va pas de soi, et les problèmes suivants peuvent se poser.

- Les oublis sont fréquents, et ils surviennent lorsque l'on n'est pas confronté assez vite aux mots que l'on vient d'apprendre. Ce risque est renforcé lorsque certains mots sont difficiles (du fait par exemple de leur longueur).
- La répétition studieuse de listes de vocabulaire peut être ennuyeuse, car on rencontre sans cesse des mots déjà bien connus.
- Le vocabulaire que nous retrouvons peut être connu, mais insuffisamment. En particulier, les définitions que nous avons des mots déjà connus peuvent être inadaptées à de nouveaux contextes. La connaissance du vocabulaire doit donc être approfondie pour éviter des confusions.

Voici quelques pistes pour développer son vocabulaire.

A. Comment retenons-nous les mots ? Les mots en réseau

Nous retenons mieux les mots à propos desquels nous avons beaucoup d'informations, lorsqu'ils sont reliés à beaucoup d'autres éléments. Plus nous pourrons associer d'informations à un mot, plus nous aurons de chances de le retenir.

Nous retenons mieux les mots quand ils sont reliés à des contextes, c'est-à-dire à des textes ou à des situations de parole, ou encore à des éléments du monde. D'ailleurs, les dictionnaires qui permettent de vraiment comprendre les définitions des mots sont ceux qui fournissent des exemples.

Nous retenons par ailleurs mieux les mots quand nous pouvons leur associer une ou plusieurs *images visuelles ou sensorielles*, et lorsque nous connaissons leurs différentes formes, c'est-à-dire leurs variantes morphologiques. Par exemple, il est indispensable d'apprendre le genre d'un nom et la conjugaison d'un verbe pour pouvoir les utiliser.

Un mot est aussi plus facile à retenir lorsqu'on connaît ses liens avec les autres mots du lexique. Par exemple, pour retenir que le mot « sang » se termine par un *g* muet, il est utile de savoir le relier à l'adjectif « sanguin » comme dans l'expression « le groupe sanguin ».

B. Systèmes de répétition espacée

Les mots que nous venons de découvrir ne sont pas encore associés dans notre esprit à de nombreux autres éléments, et si nous ne les retrouvons pas rapidement, nous les oublions.

Pour éviter le problème de l'oubli, il existe des outils électroniques très efficaces appelés « systèmes de répétition espacée ». Ces systèmes permettent de passer d'une mémoire superficielle à une mémoire profonde. Ils sont très utiles pour l'acquisition du vocabulaire.

Le principe est simple : les mots sont présentés sur des fiches électroniques à deux faces (*Karteikarten, flashcards*), la première contenant une question et la seconde la réponse. Au début, le logiciel vous réinterroge fréquemment sur le même mot, puis les répétitions sont de plus en plus espacées. Vous répétez ainsi ce que vous avez déjà appris, mais pas tout de suite : au moment où vous risquez de l'oublier. De cette façon, vous évitez a) l'ennui provoqué par les répétitions trop rapprochées d'éléments déjà connus ; b) l'oubli provoqué par l'absence trop longue de répétition.

Vous pouvez vous construire vous-mêmes vos fiches en fonction de vos besoins. Il existe différents logiciels gratuits ou très peu chers, dont le meilleur est peut-être [Anki](#) (mot qui signifie « par cœur » en japonais). Ce logiciel, qui a été développé pour faciliter l'apprentissage des caractères chinois ou japonais, mais qui peut être utilisé dans bien d'autres domaines, permet d'introduire des éléments non linguistiques, et en particulier des images. Ainsi, il est possible d'associer un mot non à sa traduction, mais à son image, ce qui permet de ne pas toujours passer d'une langue à l'autre.

Vous verrez qu'Anki permet de télécharger des paquets de cartes déjà constitués par d'autres utilisateurs. Si vous les employez, il faudra les personnaliser pour les adapter à vos propres besoins, à votre propre esprit ou à votre propre façon d'apprendre. À partir des petites vignettes que propose une recherche dans Google Images, vous pourrez très facilement vous constituer un dictionnaire visuel électronique. Un conseil : choisissez rapidement vos images, et utilisez-en le cas échéant plusieurs par *flashcard*.

C. Fréquence

Dans une langue, certains mots sont utilisés beaucoup plus souvent que d'autres, et il est donc particulièrement important de les connaître. Pour les différentes langues, il existe des listes de fréquence. Vous trouverez sur le site de Memrise.com une liste des [5'000 mots les plus utilisés en français](#), avec phonétique et traduction en anglais, et surtout des exemples que vous pouvez lire à haute voix. L'inscription est gratuite.

D. Le vocabulaire au-delà du mot : locutions, expressions figées

L'apprentissage du vocabulaire ne se limite pas à des mots isolés. Il faut aussi connaître des locutions très variées, telles que : « parce que », « poser une question », « le taux de naissance », « avoir confiance en soi », etc.

Un bon moyen pour apprendre ces locutions est de les découvrir en lisant les journaux, qui en emploient beaucoup, et cette remarque vaut aussi pour la radio ou la télévision. Vous pouvez intégrer ces expressions à des cartes de vocabulaire, car elles s'apprennent comme une seule unité de sens.

E. Dictionnaires

Les dictionnaires sont les amis de celles et ceux qui apprennent les langues, et il est bon de les consulter souvent. Ils nous permettent d'approfondir nos connaissances, de découvrir de nouvelles significations, ou encore les mots proches de ceux que nous connaissons déjà.

Dans la mesure du possible, référez-vous à des dictionnaires monolingues. Les plus importants sont [Le Petit Robert](#) et dans une moindre mesure le [Larousse](#). Au cours de vos études, vous aurez aussi l'occasion d'utiliser [Le Trésor de la langue française](#), le plus complet des dictionnaires de français contemporain). *Le Petit Robert* a pour avantage d'être un dictionnaire analogique qui renvoie certains mots vers d'autres auxquels ils sont logiquement liés. La version en ligne (avec phonétique) est gratuite, mais elle ne contient pas toutes les définitions. Vous pouvez vous procurer le *Petit Robert* en version papier, et la [version complète](#) est disponible par le VPN de l'Université de Berne.

Bien sûr, dans certains cas, les dictionnaires bilingues sont indispensables, et sans doute connaissez-vous déjà le [Pons](#).

5. Grammaire

Comme le vocabulaire, la grammaire s'apprend le mieux en contexte. C'est en observant finement les constructions des mots (conjugaisons, accords, etc.), des groupes de mots (prépositions, etc.) et des phrases tout entières, que vous avez le plus de chances de développer un vrai sens grammatical.

Pour pouvoir procéder à cette observation, il est cependant important de comprendre les catégories d'une langue et de savoir les reconnaître : de reconnaître par exemple un mode (subjonctif, conditionnel, etc.), un temps verbal (plus-que-parfait, futur antérieur), le genre (masculin, féminin), le nombre (singulier, pluriel).

Lorsqu'un point vous pose régulièrement problème, il faut le travailler spécifiquement. Dans ce cas, vous pouvez vous référer à une bonne grammaire de français langue étrangère. Voici quelques propositions :

- [Grammaire expliquée du français](#) [B1-B2]
- [Grammaire progressive du français](#) [B2-C2], avec le [corrigé des exercices](#)
- [L'Exercisier](#) [B2+, avec de très bons exercices de synthèse à la fin]. Le livre existe en version hybride et le [corrigé des exercices](#) est disponible. Après avoir revu la théorie, vous pouvez réaliser les exercices et vérifier vos réponses.
- La [Grammaire méthodique du français](#) est un outil très complet destiné aux francophones, mais que vous pourrez aussi rapidement utiliser.
- La [Grande grammaire du français](#) est un outil réalisé à partir de productions et d'exemples réels.
- [Le petit Bon Usage de la langue française](#) offre une synthèse très accessible de nombreux points de grammaire avec des illustrations provenant de textes littéraires.

6. Applications – Outils électroniques

Il existe de nombreuses applications qui permettent d'apprendre les langues. Nous avons déjà évoqué [Anki](#) et [Memrise](#), et, parmi d'autres, vous connaissez peut-être Babel ou Duolingo.

A. LingQ

Au niveau universitaire, [LingQ](#) réunit de façon très pratique toutes sortes de méthodes déjà évoquées dans cette plaquette, et cette application pourra vous accompagner longtemps. Elle est payante, mais cet investissement en vaut la peine (env. 9 francs/mois sur une année).

Avec LingQ, vous pouvez étudier des podcasts, des œuvres littéraires, des documentaires, et vous pouvez aussi importer vos propres documents ou créer vos propres leçons. Vous pouvez écouter les documents tout en ayant accès aux textes que vous pouvez annoter. Tous

les documents proposés par LingQ sont authentiques, et vous pouvez en importer depuis Internet ou votre ordinateur. Le cas échéant, vous pouvez générer des audios pour les documents écrits importés.

Vous pouvez donc

1. écouter les documents ;
2. lire ensuite chaque document (de préférence à haute voix) ;
3. cliquer sur les mots inconnus (en bleu), dont vous entendrez alors la prononciation ;
4. leur associer des significations et des remarques, en vous basant sur des propositions de traductions ou en indiquant vos propres traductions ;
 - le mot apparaîtra désormais en jaune, constituant un « LingQ », c'est-à-dire un mot lié (*linked*) à un ou à d'autres éléments.
5. Les mots inconnus (les LingQ) sont placés dans une liste que vous pouvez répéter selon le principe des répétitions espacées (avec audio intégré automatiquement).
 - En cliquant au bas de chaque page, vous pouvez visualiser sur la colonne de droite les mots de la leçon apprise ou ceux que vous avez découverts jusque-là dans une leçon en cours d'apprentissage.
 - Pour les locutions, il est possible de sélectionner plusieurs mots et de leur associer une seule signification d'ensemble (par exemple : « Le coût de la vie » => « Die Lebenshaltungskosten »).
 - Vous pouvez ensuite répéter la leçon selon le principe des répétitions espacées.
 - Quant aux listes de mots appris depuis le début de votre apprentissage sur LingQ, vous pouvez les organiser en utilisant plusieurs filtres extrêmement pratiques (par importance, par date de création, en choisissant les mots « prêts à réviser », etc).
6. Lors des répétitions, le logiciel vous demandera parfois la traduction d'un mot, ou de compléter un texte à trou, ou encore d'écrire un mot dicté, etc. Le contexte est systématiquement indiqué avec la phonétique.
7. Ainsi, vous ne perdrez pas de temps à constituer vous-même des listes de vocabulaire, et vous devriez être capable d'apprendre rapidement et chaque jour un grand nombre de mots et de locutions. De plus en plus, ils pénétreront dans votre mémoire profonde – à condition bien sûr d'une grande régularité dans le travail.

Enfin, avec LingQ, vous pouvez importer des textes que vous étudiez à l'université, ce qui vous permettra de les lire ou de les étudier plus facilement. En particulier, il est possible d'importer les textes littéraires des anthologies de littérature, ou des articles académiques. LingQ reconnaît de très nombreux formats : DOCX, PDF, RTF, EPUB, TXT, etc., et l'importation est simple.

Une fois que vous avez étudié un texte, vous pouvez le relire à haute voix et ainsi vous l'approprier.

B. Prononciation

Nous avons déjà évoqué plus haut l'apprentissage de la prononciation. Or il existe de nombreuses façons de prononcer le français, avec des variations d'une région à l'autre. Pour en savoir plus, vous pouvez vous référer aux modules mis en ligne par la [Tokyo University of Foreign Studies](#), où vous trouverez des conversations prononcées en français standard, en français du Midi, du Québec et de Suisse.

7. Lecture et écriture

Enfin, nous ne saurions trop insister sur l'importance de la lecture et de l'écriture, qui constitueront des activités importantes dans votre parcours universitaire, dans une faculté des *Lettres* et dans un institut de langue et de littérature françaises. Du point de vue de l'apprentissage d'une langue, la lecture est une expérience d'immersion très importante, qui peut nous occuper plusieurs heures par jour.

Si vous éprouvez encore des difficultés à la lecture, les outils d'apprentissage décrits plus haut dans cette plaquette vous seront d'une aide précieuse. En particulier, la lecture à l'aide de documents audio constitue une très bonne introduction à la pratique de la lecture visuelle, et LingQ vous sera d'une aide précieuse pour le vocabulaire et la prononciation. Nous espérons ainsi que vous pourrez progresser rapidement vers une expérience de la lecture à la fois efficace, passionnante et plaisante.

Quant à l'écriture, elle vous permettra de consolider et d'approfondir votre langue, car elle requiert beaucoup de précision. Vous aurez l'occasion de la développer dans les travaux de séminaire et les travaux de BA ou de MA, mais vous tirerez un grand profit de sa pratique régulière – ne serait-ce que quelques lignes par jour.

IV. REMARQUES CONCLUSIVES

Il nous reste à vous souhaiter de faire bon usage des outils abordés dans cette plaquette – avec enthousiasme et persévérance !

Ainsi, la phase d'acclimatation à l'université ne sera pas trop longue, et la suite de vos études pourra se passer dans de bonnes conditions – jusqu'à vous mener peu à peu à un niveau vraiment avancé (C2).